

POUR UNE RÉELLE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC AUX HYDROCARBURES

Mémoire présenté au Ministère de l'énergie et des ressources naturelles, dans le cadre des consultations publiques sur les hydrocarbures

Par Carole Côté, citoyen de la ville de Québec

CETTE CONSULTATION PUBLIQUE EST UNE PARODIE DE DÉMOCRATIE.

Une réelle démarche de consultation publique implique de se soucier de ce que la population souhaite exprimer et de la qualité des interventions. Nous ne sommes pas du tout en présence de telles considérations :

Trois semaines pour lire et analyser 64 études qui ont exigé plus d'un an et demi de travail dont 30 % n'est toujours pas disponible, puis préparer un mémoire, est un délai ridicule qui dénote un mépris certain pour les personnes qui désirent y participer honnêtement dans l'objectif d'enrichir le débat.

Lancée de manière désinvolte dans la foulée de ce processus, la « consultation » actuelle s'apparente davantage pour l'actuel gouvernement du Québec à un exercice de relations publiques et de récupération qu'à une véritable consultation sérieuse et rigoureuse.

LE QUÉBEC DOIT S'AFFRANCHIR DES ÉNERGIES FOSSILES ET DÉVELOPPER UN PLAN GOUVERNEMENTAL SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

« Plus la population va être informée, plus elle va être en mesure de nous suivre. »

Pierre Arcand, Ministre de l'énergie et des ressources naturelles (2014)

Les dés sont pipés. Le gouvernement prévoit aller de l'avant avec l'exploitation des hydrocarbures, malgré tous les risques que cette industrie représente pour notre approvisionnement en eau potable. Dans le contexte où nous devons également réduire nos émissions de gaz à effet de serre, cette décision gouvernementale unilatérale défie toute logique.

*« Dans la mesure où on peut exploiter du pétrole québécois et dans le cadre d'une **acceptabilité sociale**, ce n'est pas quelque chose d'impensable. » Pierre Arcand*

Je ne peux pas cautionner une démarche qui, non seulement fait fi de toute réflexion critique sur la pertinence de développer la filière des hydrocarbures, mais n'investit pas autant de temps et de ressources à investiguer les énergies et solutions alternatives qui permettrait au Québec de s'affranchir progressivement des hydrocarbures. **Dans ces conditions, vous n'avez pas mon accord pour aller de l'avant avec votre plan gouvernemental sur les hydrocarbures.**

Il n'y a pas de hâte à développer nos hypothétiques ressources d'hydrocarbures. Le discours gouvernemental qui expose la dualité « exploitation vs importation » fait naître un faux débat et détourne l'attention de ce qui est **la véritable urgence : celle de remplacer les énergies fossiles**, au bénéfice de nos communautés, de notre santé, de la protection de nos sources d'eau potable et de l'intégrité de nos écosystèmes aquatiques.